

SESSION 2014

Brevet d'Études Professionnelles

« rénové »

FRANÇAIS

CORRIGÉ 1401

Examen : BEP <i>(certification intermédiaire)</i>	Session 2014	CORRIGÉ
Spécialité : toutes spécialités	Épreuve : FRANÇAIS	
Durée : 1 h 30	Coefficient : 3	Page 1/6

Texte 1

1. En quoi la description du brochet, de la ligne 1 à la ligne 22, est-elle inquiétante ? (3 points)

Éléments pour répondre à la question :

Le brochet est décrit du point de vue du personnage-narrateur. Plusieurs aspects de cette description laissent penser que ce brochet constitue une dangereuse menace :

- ✓ ***Le brochet est caractérisé par une immobilité qui semble présager la survenue d'un événement inimaginable. Il fait preuve d'une rigidité inquiétante :*** « yeux sans regard, sans couleur », « paralysie totale », « morne face », « affaiblie », « s'immobilise ».
- ✓ ***Le lexique utilisé pour décrire le brochet est celui qu'on utilise pour un être humain qui prépare « un mauvais coup » :***
 - ***Le brochet regarde le personnage de façon intentionnelle :*** « Il se plaçait face à mon regard », « Il s'immobilisait alors et me regardait »
 - ***Il semble dissimuler ses intentions :*** « il complotait », « il attendait quelque chose », « lui paraissait savoir »....
 - ***Sa mâchoire est décrite comme une bouche grimaçante :*** il semble se moquer du personnage : « étrange moue de dégoût et de mépris », « rictus » ; sa morne face est « sournoise »...Ce mélange d'immobilité et de grimace semble indiquer qu'il dissimule ce qu'il va faire et se réjouit de l'inquiétude qu'il provoque chez le personnage.
- ✓ ***L'intérieur de la gueule du brochet révèle des dents dangereuses :***
 - ***Ses dents sont tranchantes :*** « ses dents comme des lames ».
 - ***C'est comme si elles étaient plantées dans le but unique de mordre, dévorer*** (« l'implacabilité dans laquelle ces dents étaient plantées »).

2. Montrez de façon précise que ce récit relève du registre fantastique. Vous vous appuyerez sur une étude de l'ensemble du texte. (3 points)

Éléments pour répondre à la question :

Le récit relève du registre fantastique car il présente les caractéristiques suivantes :

- ✓ **Des phénomènes étranges surviennent dans un cadre réaliste :**
 - **L'histoire se déroule dans un cadre réaliste** (un personnage vient de faire l'acquisition d'un poisson qu'il a placé dans un aquarium). Mais ce brochet fait preuve d'un comportement étrange (il fixe du regard le narrateur, il fait une moue étrange...). Il sort de son bocal et se meut dans l'air comme s'il était dans l'eau.
 - **Alors que la situation semble normale, il se passe un phénomène inexplicable :** « Aucun bruissement suspect, aucune clarté imprévue, rien d'anormal autour de moi et pourtant il se passait quelque chose ; l'intuition de l'insolite était en moi, formelle, de plus en plus poignante. »

- ✓ **A la lecture de ce début de récit, le lecteur hésite entre une explication rationnelle et une explication surnaturelle :**
 - Le personnage-narrateur projette-t-il ses propres angoisses sur le brochet ? Est-il en train de rêver quand il croit voir le brochet dans la pièce en dehors du bocal ?
 - Ou le brochet est-il doté de pouvoirs surnaturels ?

- ✓ **Le personnage est envahi par l'inquiétude mais il reste rationnel face à la situation :**
 - **Présence de modalisateurs du doute :** « peu à peu, je m'étais persuadé », « Je ne savais pas davantage », « Cela me semblait presque certain », ...

 - **La construction des phrases (alternance de la description du brochet et de ses pensées), la ponctuation (points de suspension) rendent compte de ses hésitations et de ses efforts pour comprendre la situation.**

 - **Il est inquiet mais pas au point de se débarrasser du brochet :** « je l'aurai certainement supprimé si j'avais réellement cru à quelque danger ».

- **Face à cette inquiétude, il tente de se raisonner** : « Qu'aurais-je pu craindre ? Qu'y avait-il à craindre ? »
- **Il met en place une stratégie pour se défendre et, jusqu'à la fin, il tente de se raisonner** : il se pose des questions et tente d'y répondre, il reconnaît que la vision du brochet dans l'air est « peu plausible »...

Document 2

3. Comment les concepteurs de cette affiche utilisent-ils l'imaginaire pour convaincre de la qualité des produits de la marque TBS ? (2 points)

Éléments pour répondre à la question :

Cette affiche fait la promotion des chaussures et accessoires de sport TBS, et tout particulièrement de bateau, pour les femmes.

Étude de l'affiche : on voit une femme marchant au fond de l'eau et tenant en laisse un requin :

- ✓ *La femme marche sous l'eau sans matériel de plongée : elle est munie de différents accessoires de ville (sac, bracelets, ceinture...).*
- ✓ *La femme est accompagnée d'un requin, animal fort et dangereux : elle parvient à utiliser la force du requin pour avancer.*
- ✓ *Malgré le requin qui l'entraîne, elle reste souple (mouvement du corps harmonieux).*

Exploitation de l'imaginaire pour vendre le produit :

Par exemple :

- ✓ **Le fait que la femme se promène sous l'eau produit un sentiment d'évasion et de liberté** : grâce aux accessoires et aux chaussures, elle peut partir à la découverte d'un monde nouveau, sans contrainte (elle peut respirer sous l'eau).
- ✓ **Le requin connote la force et la résistance** : le fait que la femme le tienne en laisse montre qu'elle domine le danger et qu'elle est plus forte que lui (elle l'a apprivoisé). Ce qui permet de mettre en avant deux arguments de vente :
 - *Les chaussures sont résistantes car elles résistent à la puissance du requin.*

- Avec ses chaussures, la femme peut affronter les dangers liés à la mer, se sentir en sécurité.
- ✓ **La femme reste coquette sous l'eau** : ce qui permet à la marque de montrer que les articles de sport peuvent aussi être choisis pour leur esthétique.

Texte 1, document 2

4. Quels points communs et quelles différences pouvez-vous établir entre la nouvelle (texte 1) et l'affiche publicitaire (document 2) ? Vous vous intéresserez aux sentiments et impressions suscités par le texte et par l'image ainsi qu'à la façon dont chacun d'eux sollicite l'imagination du lecteur.
- (2 points)

Éléments pour répondre à la question :

Points communs :

- **Le texte et l'affiche évoquent la relation entre un humain et un poisson dangereux.** Ils cherchent à produire un effet sur le lecteur / spectateur.
- **Dans les deux cas, le glissement vers l'imaginaire passe par le poisson.**
- **Ils sollicitent tous les deux l'imagination du lecteur / spectateur :** ils construisent un monde imaginaire où les poissons nagent dans l'air et où les êtres humains peuvent marcher dans l'eau comme s'ils étaient sur terre.

Différences :

- **Dans le texte 1, le poisson est inquiétant, dangereux, menaçant / dans le document 2, il est non seulement maîtrisé et tenu en laisse mais il donne accès au rêve.**
- **Le texte 1 est un récit fantastique :** il provoque un sentiment d'inquiétude chez le lecteur qui se demande ce qui va arriver au personnage et un sentiment ambivalent de malaise et de plaisir propre au fantastique (hésitation entre une explication rationnelle et une explication surnaturelle).
- **Le document 2 est une image publicitaire :** elle provoque un sentiment de sécurité et de liberté qui est sensé amener le spectateur à désirer les produits de la marque.

Évaluation des compétences d'écriture

10 points

Invention	<i>4 points</i>
Le récit s'inscrit dans la situation proposée par l'affiche (jeune fille entraînée sous l'eau par le requin).	OUI-NON
La description du monde imaginaire rend compte de la vision de la jeune fille. Un procédé, au moins, est utilisé pour rendre compte de ce qu'elle ressent.	OUI-NON
La fin du récit surprend le lecteur.	OUI-NON
Donc la longueur est convenable et l'intérêt du lecteur est sollicité.	
Organisation	<i>3 points</i>
Les connecteurs temporels sont utilisés de manière cohérente.	OUI-NON
La description est organisée à partir du point de vue de la jeune fille.	OUI-NON
Une fin est donnée au récit.	OUI-NON
Donc le lecteur suit le déroulement du récit produit.	
Expression	<i>3 points</i>
La structure des phrases est globalement correcte.	OUI-NON
L'orthographe grammaticale est globalement correcte.	OUI-NON
Le lexique utilisé est globalement approprié et précis.	OUI-NON
Donc le lecteur comprend le texte produit sans effort particulier.	